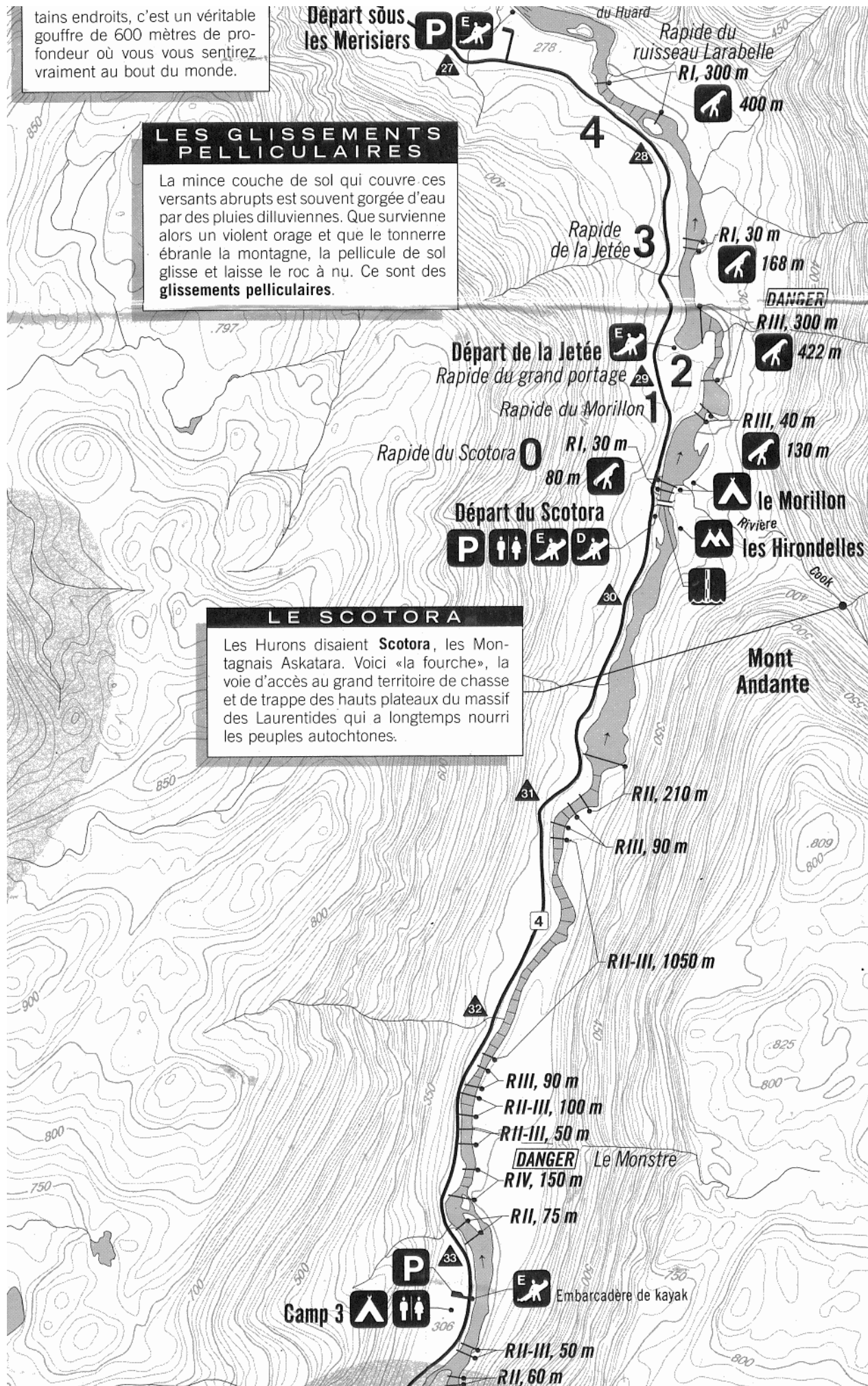


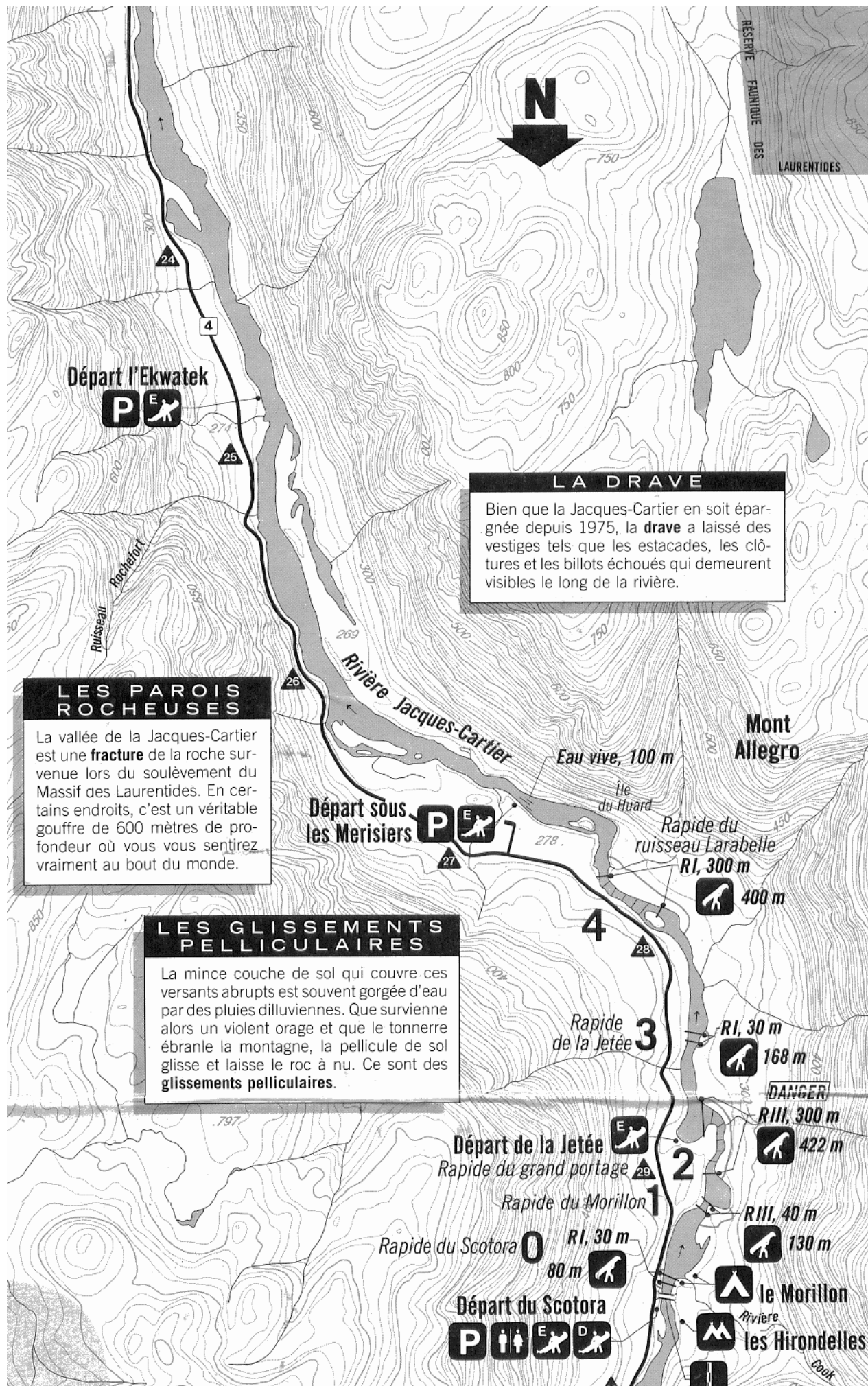
tains endroits, c'est un véritable gouffre de 600 mètres de profondeur où vous vous sentirez vraiment au bout du monde.

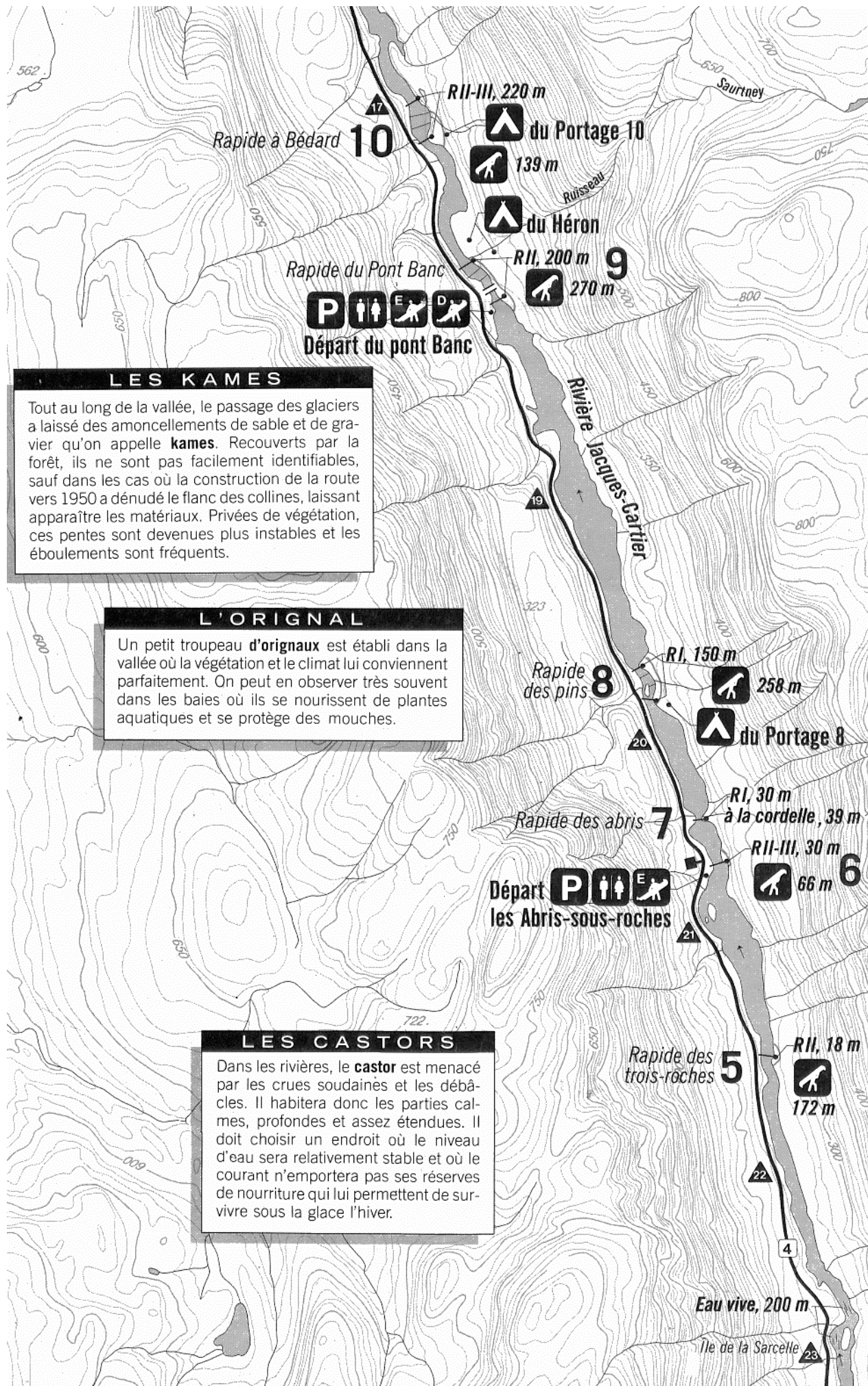
## LES GLISSEMENTS PELLICULAIRES

La mince couche de sol qui couvre ces versants abrupts est souvent gorgée d'eau par des pluies dilluviennes. Que survienne alors un violent orage et que le tonnerre ébranle la montagne, la pellicule de sol glisse et laisse le roc à nu. Ce sont des **glissements pelliculaires**.

Départ sous les Merisiers







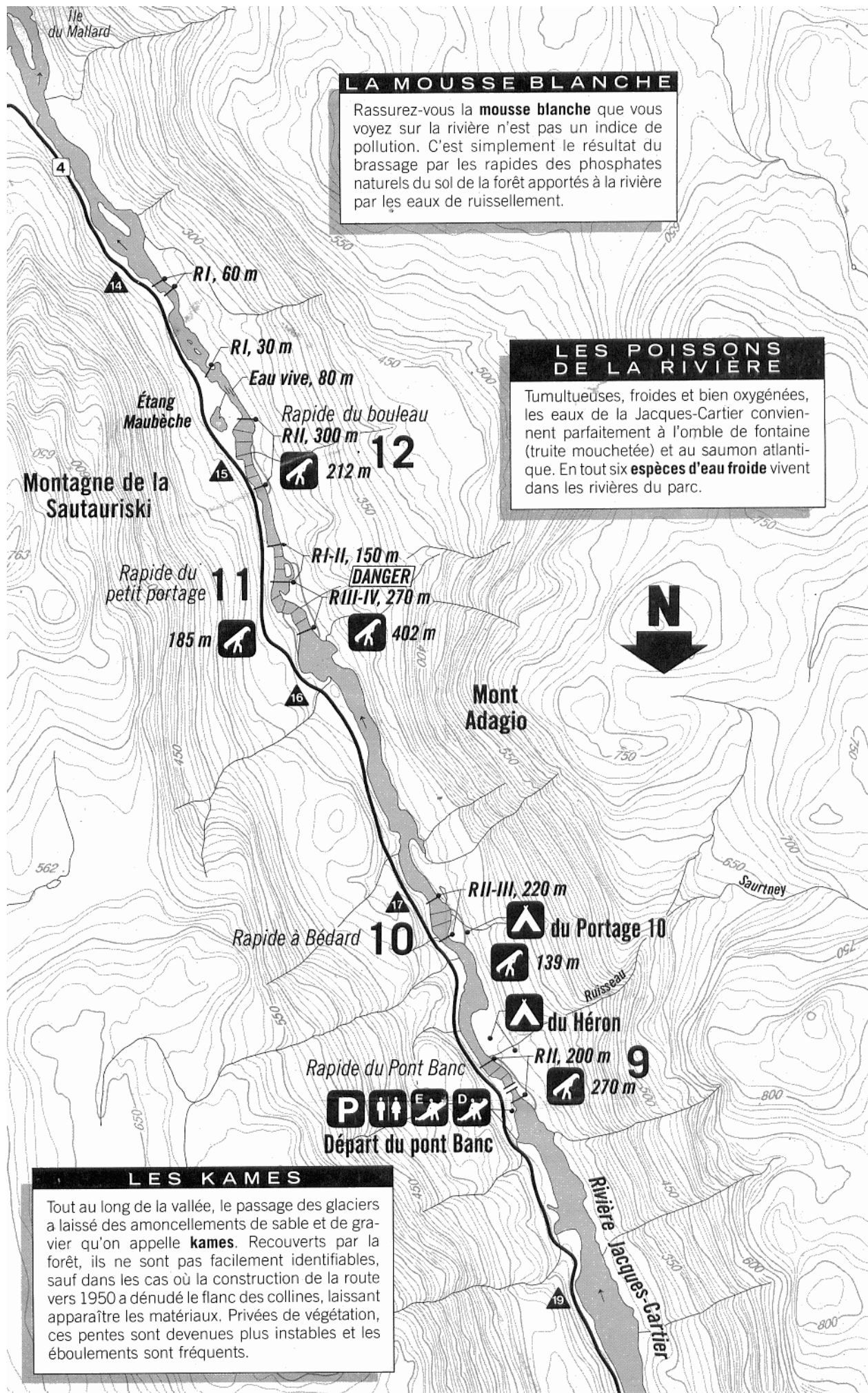


## LA MOUSSE BLANCHE

Rassurez-vous la **mousse blanche** que vous voyez sur la rivière n'est pas un indice de pollution. C'est simplement le résultat du brassage par les rapides des phosphates naturels du sol de la forêt apportés à la rivière par les eaux de ruissellement.

## LES POISSONS DE LA RIVIÈRE

Tumultueuses, froides et bien oxygénées, les eaux de la Jacques-Cartier conviennent parfaitement à l'omble de fontaine (truite mouchetée) et au saumon atlantique. En tout six **espèces d'eau froide** vivent dans les rivières du parc.



## LES KAMES

Tout au long de la vallée, le passage des glaciers a laissé des amoncellements de sable et de gravier qu'on appelle **kames**. Recouverts par la forêt, ils ne sont pas facilement identifiables, sauf dans les cas où la construction de la route vers 1950 a dénudé le flanc des collines, laissant apparaître les matériaux. Privées de végétation, ces pentes sont devenues plus instables et les éboulements sont fréquents.

